

Commandant Le Prieur (1885-1963)

Yves Le Prieur est un officier de marine et un inventeur français, pionnier dans l'armement aéronaval, l'aviation, la plongée sous-marine, et même le cinéma sous-marin. Sa carrière l'entraîne en Extrême-Orient avant la guerre de 1914 ; puis il met au point les premières roquettes. Ensuite il est précurseur dans l'observation sous-marine grâce à son scaphandre, maniable et sûr. C'est à Saint-Raphaël, dans sa maison Le Prieuré qu'il en fait les essais, dès 1926.



Yves Le Prieur naît à Lorient en 1885. Son père est le capitaine de frégate Edmond Le Prieur. En juin 1893, la dernière épidémie de choléra emporte sa mère : Yves a huit ans.

Après des études au lycée de Lorient, Yves entre à l'École navale en 1902. Puis lors de son premier embarquement en Extrême-Orient, à bord du croiseur Dupetit-Thouars, il découvre la plongée. Il garde de cette expérience un souvenir émerveillé malgré le lourd scaphandre, aux pieds plombés.

En 1908, Le Prieur part deux ans au Japon comme interprète ; il s'initie aux arts martiaux, et adopte cette philosophie d'équilibre physique et spirituel. Le 9 décembre 1909, il est le premier homme à voler dans le ciel japonais sur un planeur en structure de bambou et de toile de sa construction, selon les plans des frères Voisin.

En 1910 il rentre en France par le transsibérien. La même année il épouse Françoise Marie. Ils ont deux filles : Simone (1912-2015) et Monique (1918-1975).



En 1911, élève à l'école des officiers-canonnières à Toulon, il s'intéresse au réglage de tir. Il invente et réalise les calculateurs et les conjugateurs de tir qui vont équiper les unités de la Marine.

En 1914, à Malte et en Adriatique, il équipe de ses conjugateurs de tir de nombreux cuirassés. Nommé lieutenant de vaisseau en 1915, il travaille, à la base d'hydravions de Cazaux à améliorer la technique d'amerrissage. Il invente aussi le tir de fusées incendiaires depuis un avion en vol sur une cible aérienne. En mai 1916 les fusées Le Prieur - ou roquettes - sont expérimentées à Verdun par l'aviation de chasse, permettant ainsi de reprendre le fort de

Douaumont. Il est félicité par le président Raymond Poincaré et décoré de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre.

A 31 ans il dirige le Bureau des Inventions (futur CNRS). En 1917 il passe son brevet de pilote à Saint-Raphaël « pour éviter à d'autres de mettre leur vie en danger » lors des essais de ses inventions, où il met au point ses bombes contre les sous-marins.

La paix revenue, Le Prieur transforme les bombardiers Breguet en avions de transport civil. Ses activités d'inventeur l'amènent à quitter la Marine avec le grade de capitaine de corvette. Il divorce à Paris en 1921. Ce commandant est aussi dessinateur et mélomane et a pour amis : le Groupe des Six, Robert et Sonia Delaunay, Maurice Utrillo, l'architecte Mallet-Stevens et de nombreux cinéastes.

En 1925 à Paris, Le Prieur s'enthousiasme pour le petit appareil respiratoire pour plongeur mis au point par l'industriel Maurice Fernez. Il y adapte une bouteille d'air comprimé. Le léger appareil Fernez laisse une grande mobilité aux plongeurs, puisqu'il est dépourvu du casque et de l'encombrante combinaison des scaphandres.



Les deux hommes s'associent. Le scaphandre autonome Fernez-Le Prieur est breveté en 1926. Le Prieur devient le pionnier de la plongée sous-marine moderne.



Pour se rapprocher de la Base Aéronavale il fait construire en 1926 à Saint-Raphaël sa villa avec son port personnel, le Prieuré, dont Clémenceau est l'un des premiers visiteurs. Il y réalise ses essais de plongée en scaphandre.

En 1928, il invente le procédé de la transparence pour le cinéma, dont il va proposer le brevet aux États-Unis accompagné de Pathé et de Nathan ; mais en 1933 son procédé est utilisé sans son accord dans le film *King-Kong*. En 1928, son ami l'architecte Mallet-Stevens, réalise à sa demande une petite maison à Paris où il s'installe en 1930.

Il améliore son scaphandre qu'il dote d'un masque à hublot où arrive l'air de la bouteille, et il réalise des caissons étanches destinés à la photographie et au cinéma sous-marin. Enfin il met au point un fusil-harpon pour la chasse sous-marine.

En 1935, la Marine adopte le scaphandre Le Prieur sur tous ses bâtiments, suivie par les sapeurs-pompiers de Paris qui utilisent aussi son « habit chauffant » pour leurs plongées dans la Seine.

Yves Le Prieur initie Jean Cocteau à la plongée dans le petit port du Prieuré l'été 1937 ; l'inventeur devient le modèle de la pièce *Les parents terribles* avec son « fusil-harpon sous-marin ». Ses nouveaux appareils *Nautilus* pour la plongée sous-marine exposés au musée océanographique de Monaco, fascinent.

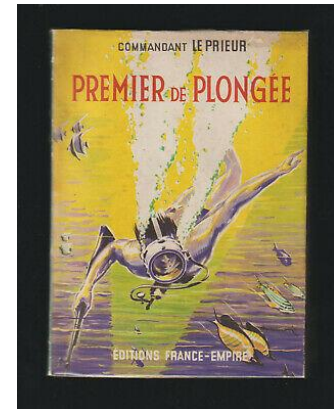
Il partage de nombreux intérêts techniques et philosophiques avec son ami Antoine de Saint-Exupéry.

Au Prieuré, en 1939, le jeune officier de marine Jacques Cousteau vient voir l'inventeur qui lui détaille les subtilités de son scaphandre, sa caméra sous-marine et sa cage à requins pour filmer en mer.

Le Prieur est rappelé sous les drapeaux en septembre 1939. Le 22 juin 1940, démobilisé, il ne rejoint pas De Gaulle. En 1942 il refuse de participer au sabordage de la flotte à Toulon.

A Paris en avril 1943 il est indigné devant l'évidente collaboration de Cousteau avec les occupants nazis pour servir ses ambitions.

Comme Saint-Raphaël subit des bombardements il se replie à Ampus dans le Haut-Var où, en 1944, il épouse Anne-Marie Brasseur, son amie peintre.



En 1945 la Marine remplace son scaphandre par celui de Cousteau-Gagnan. Sa renommée est entamée au profit de celle de Cousteau qui s'attribue progressivement tous ses travaux antérieurs, jusqu'à éliminer les appareils Le Prieur exposés à Monaco. Ecœuré mais réaliste, Le Prieur renonce à tenter un procès contre Cousteau.

En 1953, après la vente de ses deux maisons, Le Prieur et sa femme s'installent à Nice dans leur villa *Carpe Diem*. Il y écrit son livre retraçant sa vie de savant et pionnier, *Premier de Plongée*.

Jean Cocteau lui écrit depuis Saint-Jean Cap Ferrat : *"Mon cher Le Prieur, Votre nom symbolise cette France qui donne toujours et récolte peu. Pas une usine de vitesse, pas un pilote, pas une chasse sous-marine qui ne vous doive. Lorsque j'étais enfant je rêvais de devenir "ingénieur". Le suis-je devenu ? Peut-être. Vous, sans l'ombre d'un doute. Et c'est un titre plus noble, si possible, que celui d'ingénieur. Car vous découvrez continuellement ce que l'avenir recouvre. Vous fouillez en quelque sorte le sol du futur. Les princes de votre royaume sont Léonard et Jules Verne. Votre vie de poète actif illustre sous l'angle de la Science la belle phrase de Picasso : je trouve d'abord, après je cherche. »*

Le commandant Le Prieur meurt à Nice le 1^{er} juin 1963 *« fier, de toutes (ses) entreprises de marin et d'inventeur, d'avoir été le premier d'entre tous à plonger dans l'eau, libre de tout lien avec le monde terrestre »*. Après des funérailles officielles, il est inhumé sur les hauteurs de Nice, devant la mer.